Le petit satirique romand

Vigousse

Vendredi 19 juin 2015 // Nº 240

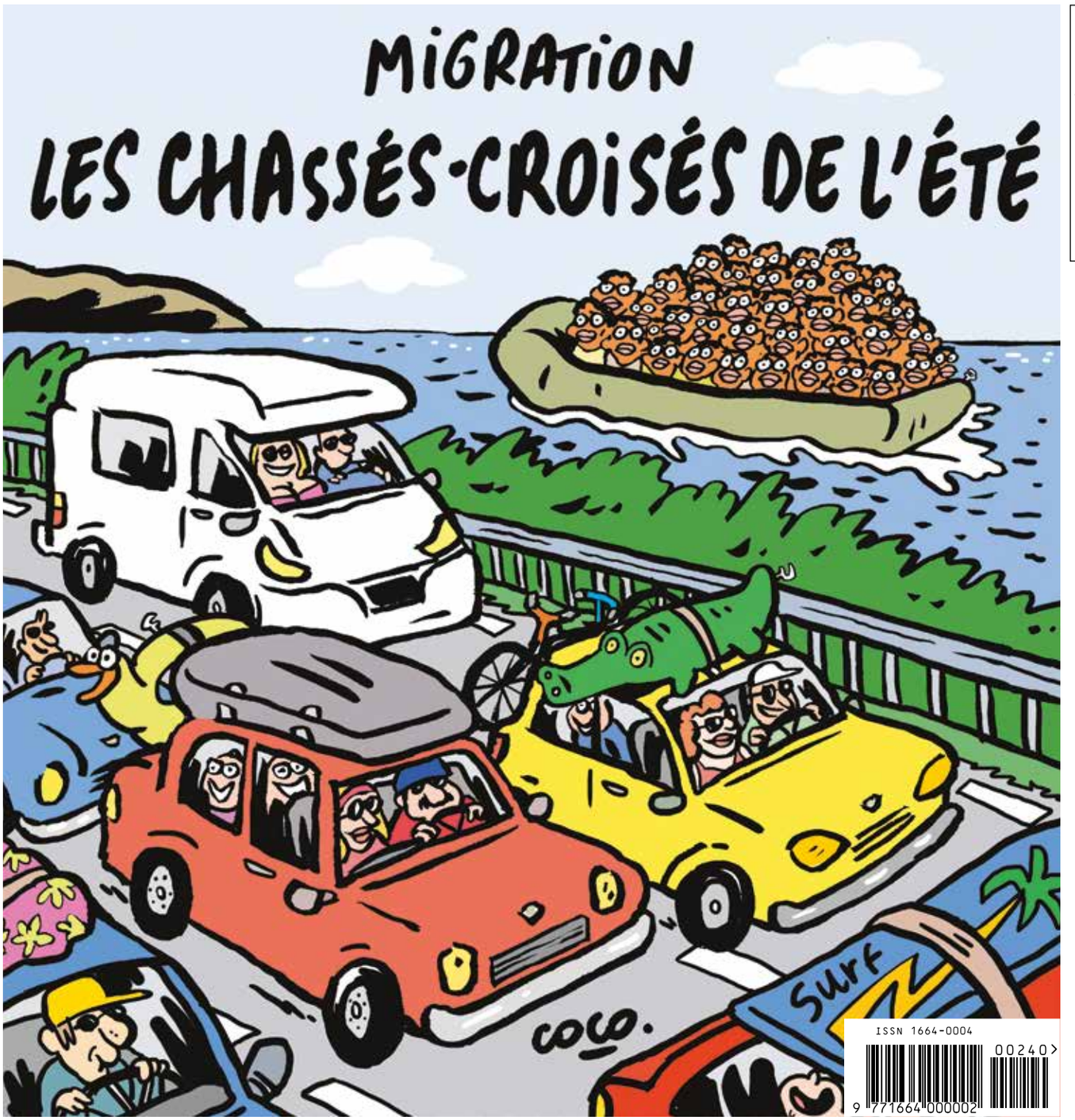
CHF 3.50 // Abonnement annuel CHF 140.– // www.vigousse.ch

VAUD/FRIBOURG
Décharges à charge P. 4

VALAIS
Le mur de la honte P. 5

TECHNOLOGIE
En toute simplicité P. 6

RÉGIME
Nos recettes au beurre P. 17



JAA – 1300 Eclépens PP/Journal – Poste CH SA

ISSN 1664-0004
002240
9 771664 000002

Les besoins de la pause

Laurent Flutsch

Dans l'espoir illusoire d'une échappatoire, des milliers de gens venus du sud s'agglutinent sur les plages italiennes, grecques ou espagnoles. « *Qu'on les renvoie chez eux !* » commentent sévèrement des gens du nord qui, dans l'espoir illusoire d'une échappatoire, s'apprêtent à partir bronzer, agglutinés, sur les plages italiennes, grecques ou espagnoles.

« *Ces Africains et autres migrants ne cherchent à venir chez nous que pour des raisons économiques, ce ne sont que des profiteurs !* » profèrent aussi des gens du nord qui, en masses compactes, vont bientôt déferler sur les pays du sud parce qu'on peut profiter là-bas de vacances agréables et pas chères. Et avec le franc fort, en plus, c'est vraiment le rêve.

« *Tout ce que veulent ces prétendus réfugiés, c'est une existence plus facile !* » assènent des gens du nord qui, pour quelques semaines, iront dans le sud goûter avec délice au farniente, au plaisir d'être servis et choyés, à des fastes qu'ils ne pourraient s'offrir au pays.

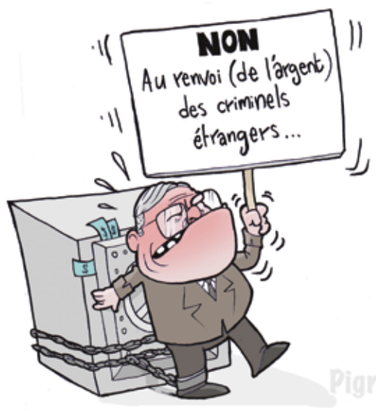
« *De toute façon on ne peut pas les accueillir, on n'a pas la place ni les moyens !* » affirment des gens du nord qui, dans le sud, voudront que les buffets soient bien garnis, les installations confortables, les piscines bien entretenues et le service irréprochable.

« *Et puis ils ne sont pas de notre culture, ils ne peuvent pas s'intégrer, ils menaceraient notre façon de vivre et notre tranquillité !* » martèlent des gens du nord qui, d'ici peu, réclameront des frites, de la bière fraîche et des escalopes panées en Crète, attendront qu'on parle leur langue en Sicile, envahiront en hordes bruyantes les ruelles et les estaminets d'Andalousie, mitrailleront partout les habitants et leur cadre de vie pour exhiber leurs photos à la planète entière, entre deux selfies pour mieux frimer, conquérir, s'approprier les lieux.

Mais au moins, pendant ce temps-là, ces gens du nord cesseront peut-être de publier sur les sites des journaux ou sur les réseaux sociaux des commentaires exécrables sur les migrants. Ça nous fera des vacances.

Lire aussi en p. 5

L'UDC ne veut pas de la loi sur la restitution des avoirs illicites



Futur pas simple

« *L'industrie manque de relève* », s'inquiète Swissmem, l'association de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux suisse. Selon les estimations, d'ici à 2020, quelque 100 000 personnes prendront leur retraite et seul un poste sur quatre pourra être repourvu. Un manque de personnel qui ne peut être comblé que par l'emploi partiel de retraités et, surtout, par la main-d'œuvre étrangère. Mais si le recrutement hors frontière venait également à manquer, plusieurs entreprises pourraient remettre en question leur implantation en Helvétie. Après la votation sur l'immigration vient le problème de l'émigration.

Femmes en peine

Toutes les 31 heures, en Argentine, une femme meurt parce qu'elle est une femme. Ce chiffre glaçant, transmis par l'ONG Casa del Encuentro, révèle l'extrême violence dont sont victimes les Argentines. Dans un pays où l'inégalité règne en maître, une succession de monstrueux faits divers a secoué l'opinion publique. L'histoire d'une institutrice décapitée par son ex-époux devant ses élèves et celle d'une gamine de 14 ans enceinte battue à mort par son copain ont ainsi déclenché une mobilisation nationale de féministes, décidées à combattre ce mâle qui les dévore.

Le courant passe

Depuis 2010, on comptabilise chaque année, en Suisse, trois ou quatre décès à domicile par électrocution. Selon l'ESTI (Inspection fédérale des installations à courant fort), 50 % de ces morts ont été causées par des installations ou appareils électriques défectueux, mais aucune précision n'est faite quant aux autres 50 %. Des émules de Claude François ?

Blanc cassé

Figure emblématique de la NAACP (Association nationale pour les gens de couleur), Rachel Dolezal a fait trembler la communauté noire américaine en révélant, contrainte, qu'en fait elle était… Blanche. Depuis des années, cette femme se faisait passer pour une métisse en teignant et frisant ses cheveux raides et blonds, allant même jusqu'à cacher sa peau blafarde sous des tonnes de fond de teint chocolat… Une usurpation haute en couleur.

LE CHIFFRE

75 400

En francs, c'est le salaire médian, tous sexes confondus, des employés de banque en Suisse, en recul de 3,3 % par rapport à 2013. En 2015, il se situe à 78 000 pour les hommes et 74 667 pour les femmes. Malgré tout, toutes et tous se déclarent satisfaits de leur salaire même s'ils sont nombreux à craindre l'épuisement. Masochistes, les banquiers en perte de crédit ?

Broye du noir

DÉCHETS VOYAGEURS Selon les accusations de Fribourgeois inquiets, les gravats des chantiers vaudois seraient déversés en masse dans leur bucolique canton. Dans les faits, il y a bien des arguments à décharge.

Avec ses décharges pour «*matériaux d'excavation et déchets de chantiers*» (DCMI), la Broye fribourgeoise est la poubelle des Vaudois: c'est ce que ressentent certains habitants, qui dénoncent un tourisme des déchets inertes. Mais dans la dentelle des enclaves, comment déterminer ce qui est vaudois et ce qui ne l'est pas? Et surtout, l'exportation massive de détritus vaudois vers le canton de Fribourg est-elle une réalité? «*C'est vrai qu'entre 2002 et aujourd'hui, Vaud a largement utilisé la décharge*

POUBELLE LA VIE

de Montet (Glâne) pour ce qui venait du nord de Lausanne», admet Marc Andlauer, responsable du domaine des déchets à l'Etat de Vaud. Mais ce n'était que circonstanciel. Longtemps en effet, le canton de Vaud n'a disposé que de volumes limités de décharge. Mais l'ouverture du site d'Eysins (près de Nyon) et celle, récente, de Forel (Lavaux) ont largement amélioré la situation. Les Vaudois sont désormais en mesure de stocker chez eux les matériaux issus de leurs propres chantiers.

Rien à voir donc avec une mesquine histoire de taxes, comme l'insinuent certains médisants. Il est vrai que Vaud a introduit une taxe sur le dépôt des déchets inertes en 1998 déjà et que Fribourg ne l'a fait qu'en 2012. Dès lors, on soupçonnerait volontiers les promoteurs vaudois d'avoir voulu gagner quelques sous en allant déverser leurs saletés chez les Fribourgeois. Mais cette taxe de 20 centimes par m^3 semble trop modique pour avoir justifié des transports par ailleurs coûteux. «*En principe, il n'y a pas de tourisme*», confirme Pierre-Yves Donzel, collaborateur scientifique au Service de l'environnement du canton de Fribourg. Reste que des camions

chargés de gravats et autres matériaux bons à jeter encombrent les routes romandes et franchissent les frontières cantonales pour aller les abandonner dans tel ou tel dépotoir. Pourquoi? Ne serait-il pas plus logique et plus écologique que chacun conserve ses détritus sur son propre territoire? Pas forcément. Selon le même Pierre-Yves Donzel, «*les cantons ont l'obligation de planifier la gestion des volumes de décharge disponibles sur environ 20 ans. Et nous collaborons entre cantons: cela n'aurait aucun sens de prévoir une décharge alors que le canton voisin en a une à proximité.*» Pas faux. Et cette logique vaut évidemment pour la Broye, où tout est imbriqué. Son collègue vaudois Marc Andlauer renchérit: «*D'une manière générale, nous collaborons bien entre cantons. Il peut arriver que Genève dépose ses déchets dans le canton de Vaud ou Vaud à Neuchâtel.*»

Quant aux deux DCMI de la Broye fribourgeoise, relativement petites, elles ont plutôt un caractère régional. Les autochtones pour qui tous les détritus des chantiers vaudois y seraient acheminés ont donc un brin tendance à peindre le diable sur la muraille.
De même, ceux qui prétendent que le volume annuel des déchets inertes déposés dans le canton de Fribourg a doublé ces dix dernières années exagèrent. «*Il y a certes eu un pic en 2007 issu de grands chantiers dans les cantons de Vaud et Berne*», dit Pierre-Yves Donzel; mais en moyenne, on en reste à 150000 m^3 depuis 2004, sans accroissement sensible.
Il y a bien évidemment des aberrations dans la gestion des décharges, notamment quand leurs exploitants, avec la bénédiction parfois intéressée des autorités locales, les ouvrent dans des coins idylliques au mépris de l'environnement et des indigènes, comme à Soyhières (JU). Mais quand des Broyards fribourgeois disent que leur région pâtit de l'afflux massif des détritus vaudois, leurs assertions comportent pas mal de déchet. Jean-Luc Wenger

Partis pris

«*Nous publions des magazines numériques et imprimés sur des sujets variés, qui étonnent nos lecteurs tout en s'alignant sur le message de nos annonceurs.*» Ainsi se vend le groupe Mediaplanet, «*une entreprise mondiale de marketing de contenu*» présente dans quinze pays. En Suisse, elle commet notamment des suppléments diffusés par *L'Hebdo* ou *Le Matin Dimanche*.

Il s'agit donc d'appâter le lecteur avec des sujets racoleurs et ciblés pour mieux le livrer aux annonceurs. Ça résume bien la dérive d'une certaine presse. Mais en cette année électorale, Mediaplanet pourrait franchir un pas de plus. Le groupe envisagerait en effet d'offrir aux partis politiques des espaces publicitaires gratuits en échange de contenu rédactionnel fourni par lesdits partis. Il fallait y penser.
Il est vrai que les candidats aux élections n'ont pas toujours les moyens de se payer des réclames classiques, qui coûtent le lard du chat: 6000 francs pour une demi-page dans *Le Matin*, 13760 francs dans *L'illustré*… Grâce à Mediaplanet, ils pourraient afficher leur trombine et leur boniment pour pas un rond pour peu qu'eux ou leur parti livrent du texte qui ressemble à s'y méprendre à un article sur un sujet quelconque.
C'est exactement comme si l'on proposait aux géants de la pharmacie de rédiger eux-mêmes le contenu d'une revue scientifique contre des espaces publicitaires gratuits pour ces mêmes géants pharmaceutiques. Grâce à Mediaplanet, plus besoin de journalistes, d'information ni de débats: la politique est un produit marketing. Pour les partis, ce serait peut-être vendeur. Mais ce serait aussi la preuve qu'ils sont vendus. André Draguignan*

**nom d'un chef d'entreprise romand connu de la rédaction*

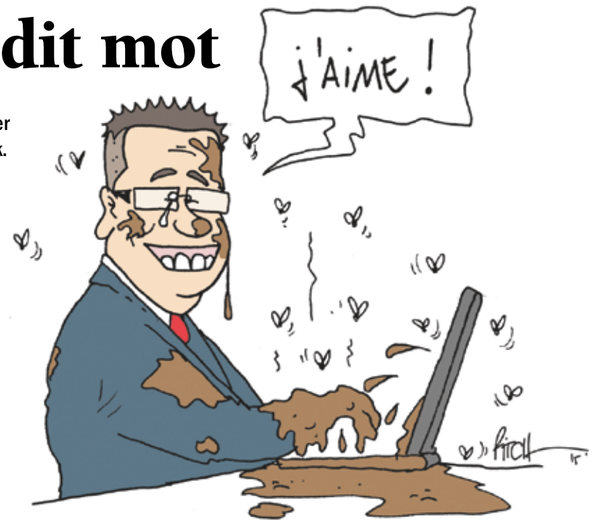
PUB

Les brochettes party
le menu convivial de la belle saison

Boucherie Épicerie du Sanetsch
Vae Plan Na 2/Granois
CH-1965 SAVIÈSE
T +41 (0)27 395 22 42
F +41 (0)27 395 23 61
Ma. – Ven. 07h – 12h / 14h – 18h30
Sa. 07h – 12h / 13h30 – 17h

Qui ne dit mot ne dit mot

FACHOS DEVANT L'UDC valaisan Jérôme Desmeules refuse de censurer les propos racistes et violents qui fleurissent sur son «mur» Facebook. Allez savoir pourquoi.



Coprésident de l'UDC du Valais romand et député au Grand Conseil valaisan, le sémillant Jérôme Desmeules a la réputation de s'exprimer sans trop de nuances, ce qui reflète fidèlement sa pensée. Enfourchant les dadas de son parti, il vilipende tour à tour l'Europe, l'immigration, la gauche, l'Etat, tous coupables de conduire notre patrie à sa perte. Sans parler de «l'islamisation», qui selon lui et les plus apeurés de ses petits camarades sape les fondements mêmes de notre civilisation.

VIVE LA LIBERTÉ D'EXCRÉTION

Sur les réseaux sociaux, Desmeules fait volontiers du foin: contre les gens du voyage, les migrants ou les musulmans, ses commentaires lourds de sous-entendus, et lourds tout court, attirent et attisent dans leur sillage une mouvance plutôt malodorante où se brassent le mépris haineux et le racisme crasse, voire les appels au meurtre.

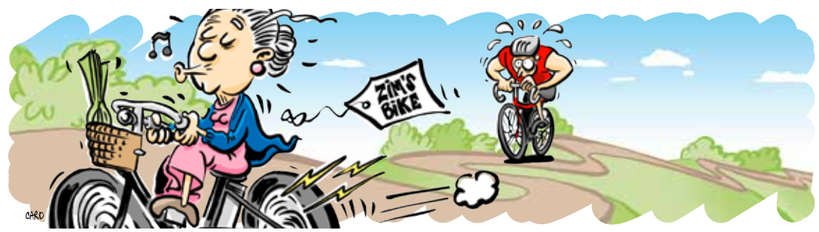
Bien entendu, attention, l'UDC n'a rien à voir avec ce genre de dérives brunes. Ses chefs l'ont dit et répété, elle ne tolère pas les extrémistes. Si par malheur elle en débusque un qui s'est sournoisement glissé en son sein, elle l'exclut sans pitié. Et globalement, elle s'en distancie avec une clarté et une fermeté sans failles.
Tant d'intransigeance brutale peut toutefois heurter les cœurs sensibles. Ainsi, Jérôme Desmeules, par noblesse d'âme, rechigne-t-il à blesser cruellement les gentils fachos qui s'expriment sur sa page Facebook. Ayant relayé un «article» du site lesobservateurs.ch, fleurant la propagande faisandée, à propos de migrants africains qui, à Milan, se seraient plaints de la nourriture et des tentes fournies par l'Italie, le subtil Desmeules saute sur l'occasion d'un commentaire bien senti: «*Rentrez chez vous, la bouffe est sûrement meilleure!*» Ce qui bien sûr suscite une avalanche d'autres commentaires aux teneurs variées, parmi lesquels

Alain Montavon Creuser une tranchée de 6 mètres de fond, les mettre au fond et recouvrir le tout... Il seront au frais !!
J'aime · Répondre · 4 · 9 juin, 18:37
Eric Aubort chaque suisse à une arme à la maison et des munition, il est temps de les utiliser
J'aime · Répondre · 3 · 9 juin, 18:44
Philippe Frioud cette merde doit retourner d'ou elle vient
J'aime · Répondre · 10 juin, 01:18
Jérôme Godinho Qu'il reste chez eux ces bâtards
J'aime · Répondre · 9 juin, 21:07
Jérôme Desmeules Je ne représente pas l'état de droit, ni même l'Etat tout court. Un élu représente les gens qui ont voté pour lui.
Quand aux propos de chacun, je l'avoue, je suis un ayatollah de la liberté d'expression qui pour moi ne doit avoir de limites que dans l'insulte ou dans la diffamation évidente
Cris Luchinger
FUSILLEZ-MOI ÇA
J'aime · Répondre · 1 · 9 juin, 22:49

des propos constructifs comme «*Sieg Heil!*» ou «*Creuser une tranchée de 6 mètres de fond, les mettre au fond et recouvrir le tout*».
Interpellé par des internautes choqués qui lui demandent pourquoi il ne supprime pas ces interventions de sa page (un clic suffirait) ou pourquoi ils ne les condamne pas clairement, Desmeules brandit la liberté d'expression. A qui lui rappelle, texte à l'appui, qu'il existe une norme pénale, que les appels à la haine et au meurtre sont des délits et que les propager relève de la complicité, il dit n'en avoir cure, car il est pour la liberté d'expression. A qui lui suggère qu'en tant qu'élu au Grand Conseil il représente son canton et qu'il devrait dès lors montrer l'exemple en respectant la loi, il répond qu'il représente d'abord ses électeurs et qu'il est pour la liberté d'expression. Et à aucun moment, il ne consent à dénoncer les propos les plus violents publiés sur sa page.

Il est comme ça, Jérôme Desmeules: il est pour la liberté d'expression et il est gentil. S'il ne veut pas critiquer ouvertement les extrémistes haineux, c'est pour ne pas leur faire de peine. Entre grands sensibles, on se comprend. Laurent Flutsch

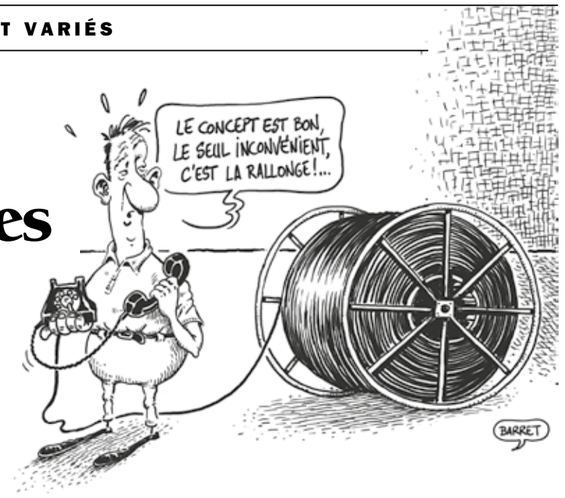
PUB



ZIM'S Bike
VELOS ' VTT ' E-BIKE
Réparation toutes marques
Ch. de Toffeyre 11 (après Batiplus) - LUTRY
Tél. 021 791 64 03 - www.zimsbike.ch

Heureux les simples

COMME BONJOUR Quand les téléphones et ordinateurs se compliquent en offrant une tonne d'options superflues, la simplicité devient très tendance: c'est pas compliqué.



Il y a belle lurette que les fabricants de téléphones portables n'ont pas créé une nouvelle fonctionnalité présentant un véritable intérêt. Or, pour alimenter le chiffre d'affaires, il faut simuler le progrès. C'est précisément dans ce but que des options futiles sont ajoutées aux nouveaux modèles, tous les six mois, sans pour autant que les gadgets antérieurs soient supprimés.

Difficile en effet de larguer des bidules idiots dont la merveilleuse utilité a été clamée à grand renfort de publicités... Résultat: les consommateurs se retrouvent avec des usines à gaz en guise de téléphones portables. D'où un ras-le-bol croissant. En réaction, Kickstarter, la plateforme de microfinancement par les internautes, regorge de start-up qui misent sur la simplicité. C'est le cas du Light Phone par exemple. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un téléphone mobile, mais pas tout à fait comme les autres puisque celui-ci ne propose ni appareil photo, ni

UN COUP DE FIL, C'EST SI FACILE

e-mails, ni SMS: seulement des appels vocaux. Vendu à un prix neuf fois moins élevé que les derniers modèles de smartphones, il présente le double avantage de ne rien consommer en données internet et de ne devoir être rechargé qu'une fois par mois. Du coup, l'engouement pour ce genre de produits prend de l'ampleur. Se dessine ainsi une nouvelle tendance qui pourrait bien prendre de court les fabricants historiques de téléphones, aveuglés dans leur quête effrénée du futile. Apple, Samsung ou Google deviendraient alors aussi ringards que Nokia…

On n'y est pas encore, mais le retour de la sobriété utilitaire devrait les inquiéter. De même, les logiciels pour simplifier les ordinateurs, jadis utilisés uniquement par les seniors, se popularisent. Allumer son engin et se retrouver simplement face à quatre gros boutons pour envoyer un e-mail ou lire les informations, voilà un rêve très répandu! Et si c'était ça, le progrès? Pas à dire: penser à ce dont les utilisateurs ont réellement besoin, ce serait une vraie révolution. Samuel Dubuis

Membre actif

Quelques mois après avoir bénéficié de la première greffe réussie d'un pénis, un jeune Sud-Africain de 21 ans va devenir père. Trois ans plus tôt, le patient avait été amputé de son sexe suite à une grave infection provoquée par une circoncision rituelle ratée. La tradition voulant que l'ablation du prépuce prenne place à la fin de l'adolescence et lors d'une retraite en brousse, les complications sont nombreuses et parfois très graves. Selon les estimations, ces cérémonies conduisent à plus de 250 amputations annuelles de phallus. Après le succès de cette greffe, les futurs receveurs vont faire la queue.

Le creux de la vague

Pour définir les effets de la pollution marine sur la santé humaine, une équipe de chercheurs de l'Université britannique d'Exeter va analyser les rectums de plus de 300 surfeurs. Il s'avère que ces sportifs-là ingurgitent dix fois plus d'eau que le commun des nageurs, ce qui implique que de nombreuses bactéries résident dans leur environnement rectal... L'image du surfeur sexy en prend un sale coup.

PUB

Voulez-vous kusho avec moi?

CHERS NIPPONS Certains Japonais pratiquent volontiers le kusho. Encore une pratique aussi obscure que dégueulasse? Non, mais on peut le faire avec les doigts et même sur une table.

Selon une assez ancienne théorie, l'origine du langage serait à chercher du côté des gestes. Un beau jour, nos lointains ancêtres auraient réalisé qu'au lieu de coller systématiquement des poings dans la gueule, on pouvait plus simplement s'insulter et se menacer les uns les autres grâce à des paroles. Hélas, ces vaillants pionniers sont aujourd'hui éteints. Aussi, pour étudier ce genre de choses, les chercheurs examinent les liens entre la gestuelle, la parole et la pensée chez nos contemporains, histoire de voir si on n'y trouverait pas des traces fossiles de nos premiers balbutiements.

Ça n'a échappé à personne que certains individus, et même des cultures entières, s'expriment volontiers avec les mains tout en causant. D'aucuns le font même au téléphone, ou carrément lorsqu'ils sont seuls, ce qui amène naturellement à s'interroger sur leurs capacités mentales… En réalité, on aurait tort de juger trop rapidement: les variétés de la gestuelle humaine et de ses fonctions sont quasiment infinies à travers le monde et on est encore loin d'en avoir documenté toutes les nuances.

Prenons un exemple très particulier, sur lequel se sont récemment penchés des chercheurs japonais. Comme on le sait, l'écriture japonaise, c'est du chinois. Enfin, seulement en partie: les idéogrammes appelés «kanjis» sont effectivement dérivés du système d'écriture chinois Han et représentent chacun un ou plusieurs «mots». Les enfants doivent s'en taper un bon millier à l'école primaire, et apprendre en plus à les combiner pour former d'autres mots ou des phrases. Les Nippons disposent aussi de l'écriture «kana», où chaque signe représente non pas un mot, mais une syllabe ou un son, il s'agit donc de ne pas se mélanger les pinceaux, surtout qu'il y a de grandes variations culturelles. Or, dans les coins où l'on pratique surtout le kanji, les observateurs ont remarqué depuis longtemps un étrange comportement: très souvent, ces personnes «écrivent en l'air», avec un doigt, les caractères difficiles. Parfois ils «écrivent» aussi sur une table, «à blanc», ou sur le dos d'une main. Cette habitude porte même un nom: le «kusho» (littéralement, «écrire en l'air»). L'occasion rêvée d'en savoir plus sur ces gesticulations.

Tout d'abord, les chercheurs ont constaté sur un petit échantillon d'étudiants que le kusho, une vieille tradition, était toujours très pratiqué aujourd'hui.

Mais on ignore encore comment il fonctionne et surtout à quoi il sert… Plusieurs expériences ont donc servi à isoler diverses com-

DOIGTS DANS L'ŒIL

posantes du kusho dans diverses situations, ce qui a permis de démontrer que le japonais, décidément, c'est pas du gâteau. De fait, le kusho semble véritablement aider les gens à former des mots compliqués dans leur tête, mais seulement s'ils peuvent voir leurs mains. Si on les en empêche, le geste effectué ne leur est d'aucune utilité. C'est donc la vision du geste qui compte, pas son exécution motrice proprement dite. En revanche, s'il s'agit de compter le nombre de traits que comporte un kanji, une activité souvent nécessaire pour ne pas confondre des mots, c'est avant tout le geste lui-même qui compte, non plus le fait de le voir…

Que peut-on en conclure, à part que la gestuelle s'avère réellement utile pour lire le japonais? Simplement qu'on ne peut pas comprendre les gestes indépendamment du type d'activité mentale qu'ils accompagnent et qu'un même comportement peut avoir différentes fonctions et mécanismes selon les circonstances. Et ce ne sont pas des paroles en l'air, sauf pour un Japonais bien sûr. Sebastian Dieguez

Writing in the air: contributions of finger movement to cognitive processing, *Y. Itaguchi et al., PLoS ONE, 10(6): e0128419.*

Effets bœuf

Un petit creux et une subite envie de mastiquer de la viande séchée en lanières épaisses? Oubliez le boucher de votre quartier, le pauvre ringard n'a que de la viande de la région. Préférez donc une grande surface! Coop, par exemple, vous offre (c'est une image) un sachet de 25 grammes de Beef Jerky de la marque Jack Link's pour la modique somme de 2,95 francs. Ce qui met quand même le kilo de bidoche à 118 francs. Les goulus, eux, choisiront le paquet de 75 grammes à 6,95 francs, soit 93 francs le kilo. La toute bonne affaire, quoi!

Mieux, ce ne sont pas seulement de bêtes rubans de bœuf que vous mâchouillerez, mais une véritable tradition. Parti à la conquête de l'Ouest, l'aïeul de la famille Link, un Allemand, posa sa caravane en 1885 dans le Wisconsin. L'un de ses descendants piqua la recette des Indiens qui conditionnaient de la viande de bison: la légende allait pouvoir s'écrire. Du laboratoire familial, Link a inondé le monde.

Aujourd'hui, la composition de cet amuse-gueule pour carnassiers mentionne le sucre et le sel, mais aussi de la maltodextrine, de nombreux exhausteurs de goût et des saveurs de fumée… Et si le siège européen de Link se trouve à Berlin, le bœuf, lui est néo-zélandais. Et la fabrication se fait aux Etats-Unis avant de gagner nos régions et nos rayons. Du bovin globe-trotter.

Coop tient toutefois à signaler qu'elle vend également des lanières de viande séchée suisse et bio sous sa propre marque: Naturaplan Bio Beef Jerky (119 francs le kilo). C'est un peu plus cher, mais c'est vachement moins absurde. Jean-Luc Wenger

Hilares grillés

En Angleterre, un projet de loi visant à interdire la consommation d'une douzaine de substances aux effets psychoactifs déclenche les foudres des jeunes fêtards. Pour afficher leur mécontentement, les opposants prévoient une grande manifestation devant le palais de Westminster le 1er août prochain. Et pour démontrer aux autorités que ces produits sont simplement joyeux et récréatifs, l'ensemble des manifestants entend inhaler du gaz hilarant. Un rassemblement qui s'annonce plus poilant que la sauterie du Grütli.

Rage noire

Après avoir passé plus de douze ans dans le couloir de la mort, un Afro-Américain texan de 33 ans a été complétement innocenté et libéré. Condamné pour un double meurtre, dont un policier, il n'a cessé de crier son innocence. Sans alibi, le jeune homme est très vite devenu le coupable idéal pour les policiers qui, à force de menaces et de pressions, ont convaincu sa petite amie de témoigner contre lui. Mais bien que cette dernière se soit rapidement rétractée, il a été reconnu coupable de meurtre et condamné à mort en 2005. Une innocence perdue.

PUB

En panne ?
Ne jetez pas ...
Faites réparer !
La Bonne Combine
Réparations – Occasions
- Électroménager
- Aspirateur
- Machine à café
- Gros-ménager
- TV, Hi-Fi
- Ordinateur
- iPhone, iPad
LABONNE COMBINE
- réparations toutes marques
- garantie de 6 mois sur nos réparations
route de Renens 4, 1008 Prilly, 021 624 64 74
www.labonnecombine.ch

PLUS VRAI QUE VECU

Audience en correctionnelle dans un tribunal d'arrondissement. Noms fictifs mais personnages réels et dialogues authentiques.

« L'Etat se rembourse en lui versant moins. »

Reprise de l'audience de monsieur Kazadi (*Vigousse*, 13.02.15), accusé d'escroquerie, diffamation, subsidiairement calomnies et menaces.
– Concernant la diffamation, ainsi que les menaces et les insultes adressées à son ex-épouse, est-ce qu'on a fait le tour ? demande le juge.
– Ma cliente a tout dit. Et plusieurs personnes ont assisté aux agressions verbales de Monsieur (voir encadré) **et ont témoigné. Nous n'avons donc rien à ajouter,** répond l'avocat de la plaignante.
– J'aimerais juste que nous examinions l'histoire du vol des 11 000 francs, glisse celui de l'accusé.
Le magistrat se plonge dans l'acte d'accusation :
– Monsieur a accosté son ex-femme dans la rue, l'accusant de lui avoir volé 11 000 francs. Il a déclaré que « *si elle ne les lui rendait pas, ce ne serait pas le sida qui la tuerait mais lui* ». Plus tard il lui a téléphoné, réitérant ses dires, et ajoutant qu'il allait envoyer sa photo en Afrique pour faire du vaudou et qu'il salirait son image jusqu'au pays.
– Euh… oui, c'est ça, fait le défenseur du prévenu ; **mais je tiens à vous expliquer le contexte. Mon client se référait à un transfert d'argent ordonné par le tribunal suite au divorce : une décision qu'il n'a pas comprise et qu'il a ressentie comme une injustice.**
– Votre client fait quand même la différence entre une décision de justice et un vol, s'énerve l'avocat de l'ex-épouse. **Ma cliente a obtenu cette somme suite au partage du fonds de prévoyance professionnelle, elle y a droit et c'est tout.**
– Et concernant l'escroquerie, la représentante du CSR (Centre social régional) a-t-elle quelque chose à ajouter ? poursuit le juge.
– Comme je vous l'ai dit et prouvé, alors que Monsieur était bénéficiaire du RI (revenu d'insertion), il a perçu sans les déclarer différents salaires. Heureusement, notre service a rapidement été alerté par quelques anomalies et a enquêté sur sa situation financière. Il s'est avéré qu'il possédait quatre autres comptes bancaires non déclarés, qu'il avait des revenus également non déclarés, qu'il était titulaire d'une entreprise à la chambre du commerce et qu'à cette période, il a acquis et revendu sept véhicules.
– Et comment se passe le remboursement de l'argent qu'il n'a pas ?
– Sa situation n'ayant pas évolué, il bénéficie toujours du RI et une somme est perçue chaque mois sur ce qui lui est versé.
– Si je comprends bien, l'Etat se rembourse en lui versant moins.
– C'est exact.
– Bon, tout a été dit, donc la procédure probatoire est close. Maîtres, il est temps de plaider !
– Je vais être bref, déclare le défenseur de l'ex. **Le souhait de ma cliente, c'est d'avoir la paix ! Il faut qu'il comprenne qu'ils ont divorcé, qu'elle ne veut plus de lui dans sa vie et qu'il doit cesser de la trainer dans la boue.**
– Monsieur a justifié son escroquerie en disant que ses gains étaient trop petits, enchaîne la juriste du CSR. **C'est faux et ça n'excuse rien. Comme tous les bénéficiaires du RI, il avait l'obligation légale de déclarer toute ressource ou modification de sa situation financière, obligation qu'il a sciemment ignorée.**
– Dans cette affaire, le problème est une perception des choses chargée en émotions, intervient la défense. **Mon mandant n'a toujours pas avalé la pilule de son divorce, il ressent un profond sentiment de trahison. Comme il l'a expliqué, il l'a prise pour femme dans leur pays, c'est grâce à lui qu'elle est maintenant établie en Suisse avec un permis de séjour. Même si nous ne sommes plus au XVIIe siècle, il se sent spolié, c'est un cri du cœur… Et concernant l'escroquerie, je n'ai rien à dire : il a admis et il rembourse.**
Reconnu coupable, monsieur Kazadi écope d'une peine ferme de 210 jours-amende à 10 francs. Il doit également verser 500 francs d'indemnités pour tort moral à son ex-femme et s'acquitter des 6476,35 francs de frais de justice. Lily

Extraits, Plus vrai que vécu, 13.02.15

– Admettez-vous avoir, à plusieurs reprises et publiquement, crié à votre ex-épouse qu'elle avait « *le sida et que son ventre était pourri* » ? demande le juge.
– Non, je conteste !
– Vous niez avoir raconté à tout le monde qu'elle était atteinte du virus et qu'il fallait « *l'enfermer, car elle allait tuer beaucoup de monde* » ?
– Oui, je nie, je n'ai jamais dit ça ! […] Et depuis qu'on est séparés, combien d'amants a-t-elle eus ? Et est-ce qu'elle les a prévenus pour ses trompes ?
– Hein, qui a des problèmes de trompes ? réagit le magistrat.
– Elle ! Elle n'a jamais conçu ! s'égosille l'accusé. **Enfin si, à 12 ans, elle a été engrossée en Afrique, mais après, plus rien. Quand on s'est mariés, elle m'a dit que tout allait bien chez elle. Alors on a essayé, mais rien. On a même été à l'hôpital pour faire une fécondation *in vitro*. Mais en fait, elle n'a plus de trompes, ce qu'elle ne m'avait pas dit.**

Les crustacés de la colère

LES THÉORIES DU PROFESSEUR JUNGE Cette semaine: pourquoi le travail des enfants dans l'industrie de la crevette est non seulement épanouissant mais en plus formateur.

Terre des hommes dénonce le travail des enfants auquel recourt massivement l'industrie des crevettes en Thaïlande. Devant une révélation aussi choquante, une seule réaction est possible: mais de quoi ils se mêlent donc, ces nuisibles de Terre des hommes? Est-ce qu'ils n'aiment pas les crevettes pour essayer comme ça d'en dégoûter leurs semblables?

Au lieu de crier au scandale, l'ONG pourrait essayer de s'intéresser aux avantages qu'ont les enfants sur les adultes dans un boulot tel que celui-ci. Je ne sais pas pour vous, mais moi, j'ai toujours beaucoup de mal à décortiquer les arthropodes. C'est à cause de mes gros doigts. Non seulement je m'en mets partout, mais en plus bien souvent je me blesse. Alors que les gamins, avec leurs petites mains toutes mignonnes, défont les carapaces sans aucune difficulté. C'est bien simple: leur morphologie les prédispose à une telle tâche. Ce serait idiot de ne pas mettre à profit cette particularité physique.

Terre des hommes s'insurge contre le fait que ces enfants, en travaillant dix heures par jour six jours sur sept, ne peuvent pas aller à l'école. Certes, mais à quoi servent

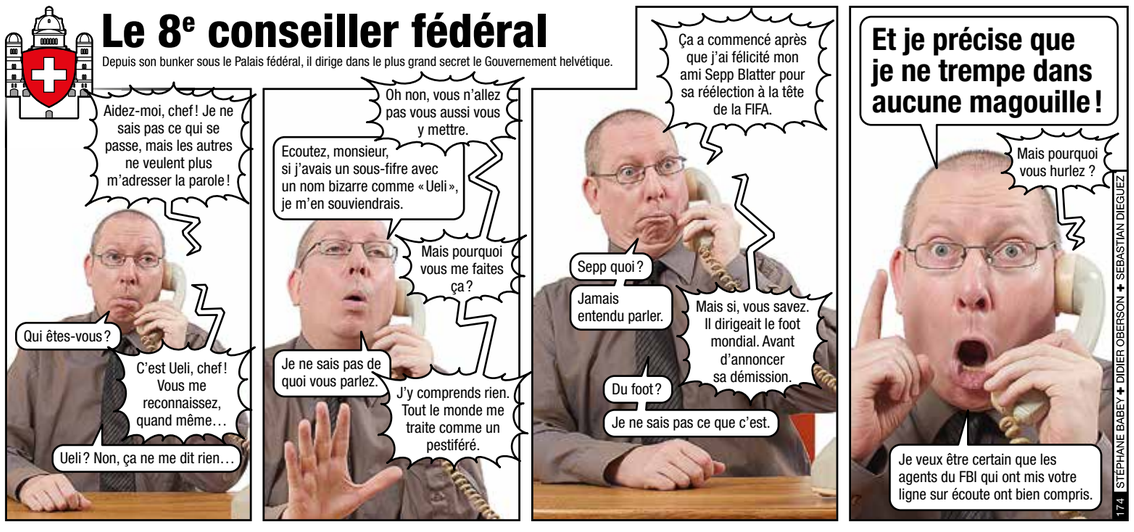
les longues années ennuyantes passées en classe, sinon à être apte au bout de son instruction à trouver un job? Or, tous ces jeunes gens ont déjà intégré la vie active! Et c'est leur employeur qui s'est chargé de leur formation sur le tas, ce qui représente d'énormes économies dans le domaine de l'éducation pour les collectivités publiques.

Les humanistes empêcheurs de tourner en rond insistent encore sur le fait que les mineurs ont besoin de vivre leur enfance pour se construire psychologiquement. Qu'est-ce qu'ils feraient de plus intéressant s'ils ne travaillaient pas? Ils joueraient? Eh bien justement, décortiquer des crustacés, c'est un jeu très amusant. On arrache les antennes, on sectionne la tête, on coupe les pattes: rien de plus marrant! Regardons pour comparaison un jeune garçon occidental qui joue dans la nature. A la première occasion, son regard curieux se pose sur une fourmi ou une mouche. Et il se met alors à arracher les antennes, sectionner les ailes et couper les pattes des insectes en riant. Il est heureux! Il est donc facile de comprendre que ces petits Asiatiques qui torturent des crevettes sont non seulement épanouis par leur activité, mais en plus ils sont payés pour ça!

Sauf bien entendu ceux qui sont réduits en esclavage. Ne nous cachons pas la vérité, ça arrive. Mais il convient de rappeler ici que si l'esclavage n'est pas le modèle économique le plus lucratif pour l'ouvrier, il présente au moins l'avantage de ne pas le confronter à des questions existentielles pénibles qui gâchent la vie des nantis. Comme moi, par exemple, en ce moment, qui hésite tellement fort entre manger des crevettes, du crabe ou une langouste que c'en est presque douloureux. Je ne souhaite ça à personne. Et surtout pas à tous ces petits innocents aux journées bien remplies et à la vie saine qui, souhaitons-le, n'auront jamais à vivre de si cruels dilemmes. Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

Le 8e conseiller fédéral

Depuis son bunker sous le Palais fédéral, il dirige dans le plus grand secret le Gouvernement helvétique.


Aidez-moi, chef! Je ne sais pas ce qui se passe, mais les autres ne veulent plus m'adresser la parole!
Qui êtes-vous?
C'est Ueli, chef! Vous me reconnaissez, quand même…
Ueli? Non, ça ne me dit rien…
Oh non, vous n'allez pas vous aussi vous y mettre.
Ecoutez, monsieur, si j'avais un sous-fifre avec un nom bizarre comme «Ueli», je m'en souviendrais.
Mais pourquoi vous me faites ça?
Je ne sais pas de quoi vous parlez.
J'y comprends rien. Tout le monde me traite comme un pestiféré.
Ça a commencé après que j'ai félicité mon ami Sepp Blatter pour sa réélection à la tête de la FIFA.
Sepp quoi?
Jamais entendu parler.
Mais si, vous savez. Il dirigeait le foot mondial. Avant d'annoncer sa démission.
Du foot?
Je ne sais pas ce que c'est.
Et je précise que je ne trempe dans aucune magouille!
Mais pourquoi vous hurlez?
Je veux être certain que les agents du FBI qui ont mis votre ligne sur écoute ont bien compris.
174 STÉPHANIE BABEY ✦ DIDIER OBERSON ✦ SEBASTIÁN DIEGUEZ

LE COURRIER DU CHIEUR

A Raymond Loretan

Vain de messe

Valaisan de Genève, vous aimez la raclette et c'est à la raclette que la nouvelle loi sur la radio et télévision a passé le 14 juin. Flairant le sens du vent, vous aviez bien pris soin de démissionner de la présidence de la SSR, au cas où. Depuis 2012 à la tête du moloch audiovisuel, vous avez palpé 150 000 francs par année pour un mi-temps.

Mais ouf, il vous reste la présidence des cliniques privées Genolier. Un groupe hyperactif à démonter la santé publique en Suisse avec un chantier d'envergure à Neuchâtel notamment. Lors de la reprise de l'Hôpital de la Providence, que vous avez acheté à l'Eglise catholique en 2013, vous répétiez vouloir appliquer des règles privées à un établissement public. Sûr que le groupe coté en bourse soigne ses patients. Et encore mieux sa bourse.

Aujourd'hui, vous visez un siège au Conseil des Etats, le PDC genevois vous a adoubé. Homme de réseaux, ancien consul de Suisse à New York, on vous dépeint comme un aristocrate machiavélique. Méchantes langues.

Une élection serait un joli cadeau (mais pas un miracle), l'année de vos 60 ans. «Rien ne vaut une belle messe!» disiez-vous au «Matin» (15.02.13) pour le côté spirituel. Sur l'aspect matériel, vous avanciez: «Je gagne bien ma vie, mais ce que j'aime, c'est motiver des gens, faire avancer des idées et construire des projets.» Genolier, SSR, l'ambition qui est la vôtre n'est pas publique

Jean-Luc Wenger

Beaucoup de fruit pour rien

En latin, le mot pomum ne signifie pas «pomme», mais «fruit», en général, sans autre précision. Autrement dit, chez les Romains, un cageot rempli de poma pouvait très bien contenir des poires. On n'a pas idée d'être aussi négligent, franchement. C'est comme si on disait que «cheval» désigne n'importe quelle bestiole, y compris le phacochère, le cacatoès et le lombric. On voit d'ici les confusions et les désagréments qu'une telle incurie entraînerait, par exemple pour qui commanderait une entrecôte de cheval au poivre vert en ignorant qu'il s'agit d'un cancrelat. Ou pour qui voudrait ferrer un cheval sans savoir qu'il s'agit d'un alligator. Ou pour un amateur de courses qui parierait toutes ses économies sur un cheval sans savoir que c'est un oursin. Bref, une jument n'y retrouverait pas ses petits, et il n'y a pas besoin d'être rusé comme un cheval pour réaliser qu'il y a cheval sous roche: on ne peut pas s'en sortir honorablement dans cette jument de vie si les mots ne disent pas ce qu'ils veulent dire.

Mais revenons à nos chevaux. Donc, le latin pomum, au pluriel poma, désignait indistinctement les fuits à pépins ou à noyau. Et aussi les arbres fruitiers, ce qui n'arrange rien. Ce n'est qu'en dérivant vers le français que le mot pomum s'est confondu avec la pomme, considérée comme le fruit par excellence.

Ouvrons maintenant, avec tout le recueillement qui s'impose, le saint livre de la Genèse, chapitre 3, versets 1 à 7: «*Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit de ne pas manger à tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent: nous mangeons les fruits des arbres du jardin, mais pas les*

Fig. 1. Poire.

fruits de l'arbre qui est au milieu du jardin, car Dieu a dit de ne pas en manger, sans quoi on mourrait.» Foutaises, fit en substance le serpent. Et bref, la femme trouva l'arbre plutôt joli, et «*précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.*» Là-dessus, ils réalisèrent qu'ils étaient tout nus et donc ils se firent des ceintures de feuilles de figuier. Si c'est là toute la révélation que leur apporta l'arbre de la connaissance, on doute qu'il ait été si «*précieux pour ouvrir l'intelligence*», mais passons.

Ce qu'on constate à l'évidence, c'est que le texte biblique ne mentionne aucunement une pomme. Il ne parle que d'un fruit. Du reste, certains peuples y voient une figue, d'autres une grenade. Mais en Europe francophone, où les grenades ne poussent pas sur les arbres, on a imaginé une pomme. Et pourquoi une pomme? Notamment parce que les traductions latines de la Genèse, fidèles au texte d'origine, utilisaient le terme pomum, soit le fruit sans autre précision. Et comme ce mot a fini par ne désigner que la pomme, tout le monde admet qu'Eve a croqué la pomme.

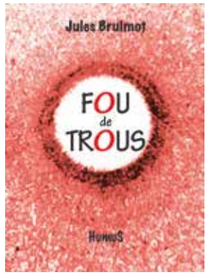
Résultat: dans tout l'art chrétien, des milliers de peintures, de sculptures et de vitraux représentent Adam et Eve avec une pomme. Des artistes pourtant réputés sérieux, comme Albrecht Dürer, ont commis l'erreur impie de placer dans leurs mains ce fruit sans rapport avec ce que dit la Bible, et de réduire l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal à un vulgaire pommier.

Même l'anatomie a été affectée, puisque le cartilage thyroïde fut nommé «pomme d'Adam» par référence populaire et bigote à un morceau de pomme qui serait resté coincé dans la gorge du malheureux. On en déduit qu'une simple ambiguité dans le vocabulaire peut avoir des répercussions considérables. Du reste, aujourd'hui aussi, la confusion règne: on dit couramment «pomme» en pensant à une simple pomme, alors que ce terme signifie en réalité «chose ressemblant à une pomme et bourrée de pesticides». Laurent Flutsch

Le strip de Bénédicte

Un bouquin

Tout sur trou



Trou(s): quatre lettres, cinq dès lors qu'ils sont plusieurs. Tout, selon l'auteur, serait parti de la perforatrice-troueuse de bureau. Qui, elle, fonctionne par paires. De trous. A se pencher sur tant d'orifices, pour la plupart béants, force est de reconnaître que le vertige menace. Trous, bien sûr, mais aussi brèches, cavités, crevasses, cavernes, gouffres, fosses et autres fissures. Cette religion-là répond au joli nom de « trouitude » et possède désormais sa bible.
Fou de trous, ce sont près de 150 pages exclusivement consacrées à rien et à ce qui l'entoure. Pas simple. Ainsi, et par exemple, quel rapport existe-t-il entre le yin et le yang, et les études en science de la balistique ? Entre un anneau de fiançailles et une « perfoselpoivratrice », entre les théories du cosmologiste soviétique Igor D. Novikov et un « trouador » méchamment encorné ?
Le trou, voyons ! Roger Jaunin

Fou de trous, *Jules Brulmot, Ed. Humus, Lausanne, 145 pages, www.humus-art.com*

Gare aux grilles par Végé

Solution de la semaine précédente

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	A	L	I	N	D	R	O	M	E
2	O	B	A	M	A	■	A	N	O	U
3	P	O	■	M	O	I	T	E	U	R
4	U	L	N	A	■	X	E	■	R	E
5	L	I	■	C	O	E	L	H	O	■
6	A	T	O	U	T	S	■	O	I	L
7	R	I	E	L	S	■	A	T	R	E
8	I	O	L	E	■	G	R	E	S	E
9	T	N	■	E	V	E	I	L	■	D
10	E	S	U	S	■	R	A	S	E	S

Une expo

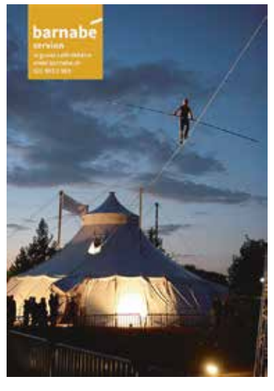
Fondus à Môtiers Môtiers

Bleue ou verte, la meilleure absinthe du monde est distillée dans le Val-de-Travers. Môtiers y consacre d'ailleurs une Maison enivrante. Mais depuis 30 ans, Môtiers Art en plein air balade ses visiteurs dans la verte nature. Alors, chaussez vos tricounis et partez à l'assaut de l'art contemporain disséminé dans les champs, les clairières, les sous-bois ou à flanc de colline. Les œuvres ont poussé ce printemps et elles sont à découvrir du 20 juin au 20 septembre. Comptez trois heures de marche récréative pour goûter au spectaculaire, comme la tour de palettes du collectif Atomik Magik Circus ou, parmi les 62 créateurs présents, Olivier Mosset, John Armleder, Fred Fischer ou encore Ben.
Bébert, de Plonk & Replonk, propose un immense cube, « *tombé du camion* », dit-il, un bloc garni d'un nain bétonné, géant. Il a travaillé avec Cécé-la-Soudure et son œuvre est tellement lourde que lui-même n'en connaît pas le poids. Son frère Jacques, lui, s'est attaqué au « Bunker du bonheur ». Il a utilisé une « œuvre » existante, un bloc de béton qui ressemble furieusement à un toblerone, dans lequel il a encastré une petite boîte. A l'intérieur, des gnomes, des effets lumière. Sur une plaque gravée, sorte de mode d'emploi, on lit: « *Quelle belle lumière dans leurs yeux et au-dessus de leurs bonnets ! Regardez-les se regarder à l'infini ! Regardez-vous les regarder se regarder.* »
Allez regarder ! Jean-Luc Wenger

Môtiers Art en plein air, *ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, sauf le lundi. www.artmotiers.ch*

Un spectacle

Quel cirque !



Fort de ses années d'expérience au sein des renommés cirques du Soleil, Knie ou encore Big Apple de New York, ainsi que des précieux conseils de son clownesque père, David Dimitri s'est mis en tête de fonder son propre cirque et d'y tenir à lui tout seul tous les rôles d'un programme complet.

Depuis une dizaine d'années, cet artiste aux talents multiples, acrobate, funambule, clown, musicien ou encore homme-canon, trimballe son élégant chapiteau aux quatre coins du globe et y déploie brillamment un captivant spectacle. A la fois époustouflant et intime, acrobatique et poétique, drôle et tendre, ce solo circassien est une véritable prouesse de haute voltige. Et c'est aussi la preuve que certains hommes peuvent faire largement plus d'une chose à la fois. Alinda Dufey

L'homme cirque, *par David Dimitri, tout un programme de cirque par le « funambule virtuose », café-théâtre Barnabé, Servion, du 24 au 28 juin, www.barnabe.ch*

BROUILLON DE CULTURE

DÉTENTE *Fête de la musique*, 24e édition, Genève, 19, 20 et 21 juin, www.fetedelamusique.ch

TOILES *Yves Juillerat*, Musée jurassien des arts, Moutier, du 19 juin au 27 septembre, vernissage vendredi 19 dès 17 h, www.musee-moutier.ch

ÉGALITÉ *Conférence des femmes africaines en Suisse*, Ecole professionnelle – salle principale, Bienne, samedi 20 juin à 9 h, www.oddfea.ch

FRAÎCHEUR *Gravity Blues, chanson bricolo-électrique*, concert d'Edmée Fleury, Variations estivales de l'Espace Aurore, Sorrens, samedi 20 juin à 20 h 30, Fondations Engelberts, Mies, jeudi 25 juin à 20 h 30, www.edmeefleury.ch

MORALE *Ethique et médecine, un rempart face à la séduction positiviste*, conférence d'Axel Kahn, Club 44, La Chaux-de-Fonds, lundi 22 juin à 20 h 15, réservation indispensable à info@club-44.ch ou au 032 913 45 44 (y compris pour les membres), www.club-44.ch

TOUFFE *De mèche*, exposition de Lorna Bornand, Musée gruérien, Bulle, jusqu'au 23 août, www.musee-gruerien.ch

ENFER *Guy Oberson – Erreur de Paradis*, Musée d'art et d'histoire, Fribourg, jusqu'au 30 août, www.fr.ch/mahf

IMAGINAIRE *The Grand Tour*, photographies de Kasia Klimpel, Musée du Bagnes & ses Maisons du Patrimoine, Le Châble, du 21 juin au 6 septembre, www.museedebagnes.ch

BOULE *Yul Brynner, acteur de cinéma et de théâtre*, Fondation Bolle, Morges, jusqu'au 6 septembre, www.fondationbolle.ch

YEUX *J'aime les panoramas, s'approprier le monde*, Musée Rath, Genève, jusqu'au 27 septembre, www.ville-geneve.ch/mah

SILHOUETTES *Guy Brunet réalisateur – Les studios Paravision*, Collection de l'art brut, Lausanne, jusqu'au 4 octobre, www.artbrut.ch

Des films

Destination émotions

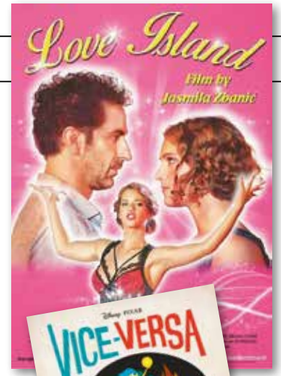
À VOUS DE VOIR Comme avant-goût des vacances, on voyage sur une île croate (*Love Island*), dans la tête d'une gamine (*Vice-Versa*), en Corse (*Un moment d'égarement*) et dans la vallée de la Mort (*Valley of Love*). On part et parfois on n'en revient pas !

Pour ceux qui préfèrent l'amour à la plage. Elle est enceinte, il porte des slips de bain comme plus personne n'ose en porter. Liliane et Grebo sont en vacances sur une île croate. Il fait beau et chaud. Très chaud même quand Flora, une monitrice de plongée dont le corps donne l'eau à la bouche, entre dans le champ de vision de Liliane (avec qui elle a vécu quelques années plus tôt une liaison passionnée) et de Grebo (pas sourd à l'appel de la sirène)... Jolie petite comédie qui, entre karaoké et quiproquos, mêle le fantasque, la drôlerie et la sensualité, *Love Island* célèbre de manière singulière l'amour pluriel.

Pour ceux qui rêvent d'immersion totale. Pixar est de retour avec *Vice-Versa*, film d'animation qui plonge dans la tête d'une pré-ado « gérée » par cinq émotions, la joie, la tristesse, la colère, le dégoût et la peur. Passée l'idée première, excellente, on a vite le sentiment de tourner un peu en rond, de trouver le temps long. Et que tout le monde crie au génie nous laisse froid ! On a beau se frotter les yeux, du célèbre studio à la lampe, il ne semble plus vouloir en sortir le génie...

Pour ceux qui sont mal embarqués. Deux vieux potes se rendent sur l'île de Beauté avec leurs filles. Là où les affaires se corsent, c'est que Louna, la fille d'Antoine, 17 ans, a flashé sur Laurent et que ce dernier ne l'a pas assez vigoureusement repoussée... Remake d'un film de Claude Berri qui ne rajeunit personne (1977), *Un moment d'égarement,* parfois un peu cucul, reste un film mineur mais pas pénalement répréhensible.

Pour ceux qui n'oublieront pas leur crème solaire. Isabelle Huppert (de claques, toujours) et Gérard Depardieu sont dans la vallée de la Mort. Ils essaient, le surnaturel revenant au galop, d'y revoir leur fils, suicidé six mois plus tôt et qui les a « convoqués » en ce lieu où l'on crève de chaud. Et aussi, durant la première partie du film, d'ennui. Bertrand Lesarmes

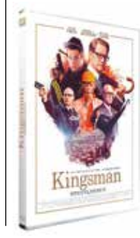


Love Island, *de Jasmila Zbanic (1 h 26);* Vice-Versa, *de Pete Docter (1 h 34);* Un moment d'égarement, *de Jean-François Richet (1 h 45);* Valley of Love, *de Guillaume Nicloux (1 h 32). Tous en salles.*

Des védés

Costard savate !

Colin Firth est devenu célèbre en prenant un bain dans un étang (*Orgueil et préjugés*) et en portant un pull ridicule (*Bridget Jones*). Il a longtemps été catalogué comme un Hugh Grant à lunettes et ses talents d'acteur n'ont été reconnus que récemment, oscarisé qu'il fut pour *A Single Man*. C'est donc une demi-surprise de le voir dans une parodie de James Bond où son flegme british fait merveille.
Un agent secret hyper-collet-monté essaie de former une petite frappe, ayant été responsable de la mort de son père. Mais si conflit shakespearien il y a, il n'a absolument aucune importance. Il y a des méga-vilains, des explosions à la pelle, des agentes secrètes canons mais létales et le scénario défie toute forme de logique. Il y a même une scène extraordinaire où les têtes de TOUS les grands de ce monde explosent comme des pétards du 1er Août ! Bref, c'est connement jouissif, violemment bête et assez parfait pour un samedi soir, avec une bière et des chips. Karloff, films cultes, rares et classiques, Lausanne



Kingsman, *Matthew Vaughn, 2014, Fox, vf et Vost, DVD et Bluray, 129 min.*

PUB

Vigousse et la Semaine du Goût® présentent :

Grand concours de nouvelles

Vigousse et la Semaine du Goût® (17 au 27 septembre 2015) organisent à l'occasion de ce rendez-vous du patrimoine culinaire un concours de nouvelles littéraires, ouvert à tous.

Le thème : le rire et le goût devant inclure la présence d'un vin suisse.
La longueur : 12 000 signes maximum, espaces compris.
Le délai : les textes doivent nous parvenir par courriel d'ici au 15 juillet 2015 à l'adresse contact@vigousse.ch avec mention « Concours de nouvelles » et en indiquant vos nom, prénom et coordonnées complètes.

Le jury sera composé de Carlo Crisci, cuisinier étoilé, Gilles Besse, vigneron, président de Swisswine Promotion, Josef Zisyadis, directeur de la Semaine du Goût®, Laurent Flutsch, rédacteur en chef adjoint de *Vigousse,* et Roger Jaunin, chef d'édition de *Vigousse*. Les prix seront proclamés au début du mois de septembre au Livre sur les Quais.
Premier prix : un repas gastronomique pour 2 personnes au Restaurant du Cerf de Carlo Crisci, à Cossonay, et une publication de la nouvelle gagnante sur les sites de la Semaine du Goût® et de *Vigousse*.
Du 2e au 5e prix : un abonnement d'un an à *Vigousse* et publications sur les sites de la Semaine du Goût® et de *Vigousse*.

A vos plumes !

Vigousse
SEMAINE DU GOÛT
GENUSSWOCHE
SETTIMANA DEL GUSTO

Toutes en rondeurs

Selon Walter Späni, entraineur de l'équipe suisse féminine des moins de 17 ans, l'avenir du foot en jupette est on ne peut plus rose (Le Matin Dimanche, *14.06.15). Mieux,* «cette discipline est déjà, à certains égards, supérieure à celles des hommes»*. Parce que, dit-il, contrairement à leurs homologues masculins,* «les femmes ne simulent pas, elles»*. Selon ce spécialiste,* «les femmes ont envie d'apprendre»*. Leur intelligence tactique serait* «supérieure à celle du foot masculin» *et* «elles appliquent à la lettre les consignes qu'on leur donne»*. Enfin, et pour finir, ce qui les rends imbattables, c'est qu'*«elles obéissent»*. Le féminisme de Walter Späni a des limites.*

En colonnes par trois

Mardi dernier, tout en fin de soirée, l'équipe de suisse féminine affrontait le Cameroun, à Edmonton, dans un stade vide et dans le cadre des Championnats du monde 2015. Un-zéro à la pause, à l'heure où les paupières se font lourdes, 1-2 le lendemain, au réveil, sur le site des trois principaux quotidiens lémaniques propriétés de Tamedia. On lit les titres: «Les Suissesses en huitièmes de finale», nous annonce la *Tribune de Genève*. Deux clics plus tard, c'est *Le Matin* qui nous affirme que «Les Suissesses (sont) en huitièmes de finale». On s'obstine: pour *24 heures*, c'est clair, «Les Suissesses (joueront) en huitièmes de finale». Trois sites, trois fois le même titre et trois fois, à la virgule près, le même texte. Et, forcément, trois fois la même signature: (si/A.BE/Newsnet). Vive la diversité de la presse. R. J.

Le feu au lac

L'accord sur le nucléaire iranien conclu en avril dans la capitale vaudoise a fait perdre le nord au *Sunday Times*. Le 12 avril, l'hebdomadaire londonien devait publier un rectificatif: les rencontres n'ont pas eu lieu dans un hôtel «*on lake Lausanne*» mais bien sur les rives du «*lake Geneva*». C'est vrai que Léman ne se traduit pas.

Temps perdu

Dans la «chambre des nouvelles» du* Temps*, ou plutôt dans les bureaux zurichois du groupe Ringier, on se tâte. Faut-il vraiment continuer d'arborer le slogan «Média suisse de référence» sous le titre? Il est vrai que le journal digère mal le oui du peuple à la loi sur la radio et la télévision alors qu'il prônait son rejet. Du coup, il ne fait plus vraiment «référence», encore moins en Romandie où ses mots d'ordre ont été largement ignorés… Au lancement du quotidien, en 1998, le slogan publicitaire clamait: «Un jour ou l'autre, *Le Temps* vous donnera raison.» Sûr que ce rendez-vous n'était pas fixé au 14 juin. J.-L. W.

Taule froissée

«En prison contre son gré» titre *20 minutes* le 11 juin dernier. Une surprise fracassante pour tous les détenus spontanés et volontaires.

LE CAHIER DES SPORTS

EMPOCHER

Dans le cadre d'une expérience sociale, deux jeunes gens ont volontairement laissé tomber leurs portefeuilles devant un sans-abri. Si la majorité de ces laissés-pour-compte ont discrètement empoché l'objet, le plus miséreux d'entre eux, lui, s'est empressé de le rendre à son propriétaire. Les larmes aux yeux, il a reçu une forte récompense et s'est empressé de dire que c'était bien là «*le plus beau jour de sa vie*».

La morale est sauve, le monde ne va pas si mal que ça et, ouf!, il reste encore des gens honnêtes; surtout parmi les pauvres. Au risque de sérieuses désillusions, l'expérience, elle, mériterait d'être répétée à l'envi. Imaginons, juste pour rire, de laisser trainer un certificat de bonnes mœurs à portée de main de Tiger Woods, une déclaration «sur l'honneur» sur le bureau de Sepp Blatter ou encore un bon pour une pizza sur celui de Michel Platini. Que croyez-vous qu'ils en feraient sinon les empocher vite fait bien fait.

Imaginons ensuite que quelqu'un oublie volontairement un chèque provisionné dans les vestiaires de la Praille. Sûr que, unis comme jamais, les joueurs du FC Servette s'empresseraient d'aller l'encaisser au prétexte de récupérer un peu de leurs salaires impayés. Bref, on pourrait multiplier à l'envi les exemples qui, tous, nous prouveraient que l'être humain est fragile, que la conscience a ses limites et que tout reste affaire de circonstances. Quoique…

Il est des pièges qui, pourtant, ne sauraient fonctionner. Laissez traîner un bouquin de Jacques Guhl dans un vestiaire de foot, le short de Wawrinka dans celui du Stade-Lausanne, section tennis, ou encore le mode d'emploi du ballon rond dans celui des joueuses de l'équipe de Suisse et vous verrez qu'il ne s'en trouvera pas une, pas un pour les chiper. On parie?

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

PUB

Soyez Vigousse, abonnez-vous!

Avec votre abonnement vous recevrez en bonus un recueil du «Meilleur de *Vigousse*» d'une valeur de CHF 22.–.

Vigousse
Le petit satirique romand

021 612 02 56 / abo@vigousse.ch
www.vigousse.ch

VMAG

Sebastian Dieguez

VOIX OFF

«Tout va bien! Nous poursuivrons ce formidable échec jusqu'à son terme, exactement comme prévu.»

REGARD

L'image de la Suisse est excellente

Toutes les études le montrent, il faut juste porter les bonnes lunettes.

RÉVÉLATION

Le Parti évangélique reçoit un message personnel de Jésus

«*Regardez, c'est là, ne faites pas attention à l'odeur.*» Pietro Zümzümzhen, porte-parole du Parti évangélique suisse, est très fier lorsqu'il montre le miracle extraordinaire qui s'est produit le 14 juin après que son parti eut pris connaissance des résultats des votations. Sur l'intérieur de la porte des toilettes de leur quartier général, un message est effectivement apparu dimanche peu avant 17 h 03, disant, en feutre rouge et en suisse allemand: «*Continuez, les gars, vous êtes vraiment tip-top et sans vous la Suisse serait à la merci de Satan!*» Signé: «*Jésus*». Quelque peu désappointés par leur double défaite concernant l'imposition des successions et le diagnostic préimplantatoire, l'humeur des évangéliques a été considérablement améliorée par la découverte de ce prodige surnaturel. «*Jésus en personne nous encourage à poursuivre notre combat contre les forces du mal, malgré les obstacles que le Prince des ténèbres a mis sur notre route, n'est-ce pas merveilleux?*» s'écrie ainsi Maria Magdalundwicht, une fervente militante. A l'heure où nous mettons sous presse, Jésus n'a malheureusement pas donné suite à nos appels répétés pour commenter sa prise de position.

REPAIRES

Communiqué La compagnie Malaysia Airlines fait savoir qu'elle n'a «*aucun désastre majeur à signaler depuis, oh, quelques semaines déjà, merde quand même*».

Université Les étudiants en difficulté financière pourront désormais reprendre la boite de papa.

Exploit Avec 3,8/1000 d'alcool dans le sang, il parvient héroïquement à laisser sain et sauf un cortège scolaire.

Drame Une famille plongée dans la misère après une tentative téméraire de brunch en ville de Lausanne.

Bureaucratie Un exemple typique de notre administration kafkaïenne: un fonctionnaire s'est encore réveillé sous forme de cafard.

REPORTAGE

Pierre Maudet n'aurait pas participé aux complots du Club de Bilderberg

Retour sur la controverse suscitée par la présence de Pierre Maudet, conseiller d'Etat genevois, à la réunion secrète du Club de Bilderberg, cette organisation sulfureuse suspectée de tirer clandestinement les ficelles dans le monde entier depuis un château tyrolien. Y avait-il vraiment matière à s'inquiéter? Ce n'est pas l'avis d'André Kudelski, en charge de représenter la Suisse auprès des véritables maitres du monde, et qui avait invité Pierre Maudet. «*Allons, vous voyez bien qu'on ne complote pas pour la domination globale dans le plus grand secret, au Bilderberg. Sinon pourquoi on mettrait dans le coup des seconds couteaux comme M. Maudet? En quoi un tocard pareil, au réseau rachitique et au bras long comme une brindille, pourrait-il nous être utile pour, euh, nos machinations planétaires?*» L'intéressé lui-même retient d'ailleurs une expérience très positive de son week-end chez les puissances occultes: «*C'était plutôt sympa,* confie Pierre Maudet, *les buffets étaient délicieux! Bon, il y avait juste beaucoup de gens qui se chuchotaient des choses à l'oreille et qui pouffaient de rire à mon passage, c'était dur de participer à leurs complots dans ces conditions, mais dans l'ensemble j'ai été ravi.*» Nous n'en saurons donc pas plus sur les différents complots fomentés cette année, mais un responsable nous a glissé en petit comité qu'il serait question d'accueillir Nabilla et Antonio Hodgers à la prochaine réunion du club des élites mondiales, suscitant un grand éclat de rire et l'enthousiasme général dans ce cercle confidentiel.

SPAGNE: Le parti Podemos confiant de bientôt pouvoir accéder au stade de «caste» — **SUISSE:** Ice-T et Tyrion Lannister saluent le vote sur la redevan

{ BÉBERT DE PLONK & REPLONK }

On s'est aimés sur Twitter. On l'a conçu sur facebook. Un drone de cigogne nous l'a livré. Si c'est un garçon, on l'appellera Android et si c'est une fille, Window.

TÊTE DE TRUC

Jusqu'à Lagarde

Pour la Grèce, c'est la réunion de la dernière chance. Encore. A la fin du mois de juin, on verra donc ce qu'on verra. Et on verra aussi Christine Lagarde, qui, quoi qu'il arrive, ne s'en portera probablement pas plus mal. C'est bien les hautes fonctions, surtout quand elles sont assez hautes pour que plus personne ne sache quel est votre rôle ni ce que vous foutez exactement. Ça aide assez quand vous êtes censé décider du sort d'une nation entière: autrement, on pourrait facilement vous confondre avec un tyran aux tendances psychopathiques qui ne répond d'aucune légitimité démocratique.

De fait, être élu, c'est pour les ringards. Christine Lagarde, elle, ne doit rien à personne, contrairement à ses débiteurs (c'est-à-dire le monde entier). Recalée à l'ENA, elle s'est contentée d'une maîtrise d'anglais, une maîtrise de droit et un DESS de droit social. Comme quoi l'échec scolaire, si on s'y prend bien, ça mène à tout. Avocate d'affaires chez Baker & McKenzie, un de ces gros machins mondiaux superimportants, elle devient vite incontournable sur le créneau qui consiste à régler les problèmes des riches. Depuis, elle croit que le monde réel fonctionne comme une entreprise, d'où ses talents prophétiques en économie. Ainsi, le 20 août 2007, alors qu'elle est ministre de l'Economie sous Sarkozy, elle a cette phrase légendaire: «*Le gros de la crise est derrière nous.*» On la connaît aussi pour ses démêlés dans l'affaire opposant Bernard Tapie au Crédit Lyonnais, où elle est soupçonnée de complicité de faux, de complicité de détournement de biens publics et de négligence. Affaire en cours, comme on dit.

Le FMI, qu'elle préside depuis qu'on a découvert en 2011 que son ancien directeur était en fait un violeur, en a vu d'autres. Du reste, à la mort du roi Abdallah, elle dit du dictateur saoudien que «*de façon très discrète, c'était un fervent défenseur des femmes*». Dans un monde d'hommes, il est sage d'être aussi dégueulasse qu'eux.
Bon, et les Grecs dans tout ça? Tout n'est pas perdu. Après tout, qu'est-ce qui les empêche de monter leur propre gouvernement mondial autoritaire et occulte, eux aussi? Sebastian Dieguez

Elle a dit
la semaine prochaine
(ou du moins ça se pourrait bien)

«Ayez un cœur et devenez végétarien!»

Zahia, dinde

Vigousse *Le petit satirique romand*

Editeur: Vigousse Sàrl, CP 1499, CH-1001 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch, tél. +41 21 612 02 50 **Directeur rédacteur en chef:** Barrigue **Rédacteur en chef adjoint:** Laurent Flutsch **Chef d'édition:** Roger Jaunin **Journalistes:** Alinda Dufey, Jean-Luc Wenger **Correction:** Victor Gagnaux **Abonnements:** abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 612 02 56 **Publicité:** IRL Plus, ch. du Closel 5, 1020 Renens, 021 525 48 73, fax 021 525 48 01, E-mail: publicite@irl.ch – MEDIALIVE SA, Oetlingerstrasse 10, 4057 Bâle, tél. 061 561 52 80, lm@medialive.ch **Layout et production:** www.unigraf.com **Impression:** CIR, Sion > Tirage: 13 000 ex.